

Manel GHIMOUZE - mghimouze@univ-jijel.dz
 Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel

Vers l'appropriation de nouveaux savoirs culturels à l'aune du numérique

Article reçu le : 28.02.2023 / Accepté le : 25.05.2023 / Publié le : 22.08.2023

Résumé

L'exploitation des espaces universitaires est aujourd'hui tributaire des questions linguistiques et culturelles. Les laboratoires de langues installés dans toutes les universités algériennes permettent d'accéder à la culture de l'Autre. L'article que nous présentons s'inscrit dans l'esprit de l'approche actionnelle de l'enseignement des langues mise en place par le Cadre Européen de Référence pour les Langues. Les TIC, notamment Internet, permettent d'effectuer des activités à travers la recherche d'informations ou les missions virtuelles. La cyberenquête constitue une démarche structurée pour réaliser une ou plusieurs tâches pédagogiques en ligne. L'étude que nous avons menée nous a permis d'évaluer la motivation des étudiants algériens inscrits en 2^{ème} année licence français à l'université de Jijel, et de montrer le rôle que pourrait jouer le numérique dans le développement d'une compétence culturelle.

Mots-clés : Culture, apprentissage, numérique, recherche d'information, action

Towards the appropriation of new cultural knowledge in the light of digital technology

Abstract

The use of university spaces today depends on linguistic and cultural issues. The language laboratories installed in all Algerian universities provide access to the culture of the Other. The article that we present will be in keeping with the spirit of the action-oriented approach to language teaching set up by the European Framework of Reference for Languages. ICTs, especially the Internet, make it possible to carry out activities through the search for information or virtual missions. Cybersurvey is a structured approach to carrying out one or more educational tasks online. The study we conducted allowed us to assess the motivation of Algerian students enrolled in the 2nd year of the French license at the University of Jijel, and to demonstrate the role that digital technology could play in the development of a skill. cultural.

Key words : Culture, learning, digital, information research, action

Pour citer cet article :

GHIMOUZE Manel (2022). Vers l'appropriation de nouveaux savoirs culturels à l'aune du numérique. *Action Didactique*, [En ligne], 6 (1), 168-183. Url. [Adresse URL de l'article à copier et à insérer ici.](#)

Pour citer le numéro :

FTITA Amel, VECCHIATO Sara et AMMOUDEN M'hand, (dir.), (2023). La didactique du FLE et ses disciplines contributives. *Action Didactique* [En ligne], 6 (1). <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA

Introduction

Nous nous proposons à travers cet article de démontrer le rôle que pourraient jouer les activités médiatisées dans le processus d'appropriation des savoirs culturels et linguistiques chez les étudiants de 2^{ème} année licence de français. Nous avons voulu questionner ici le « numérique » comme phénomène social car il est bien plus qu'une technique, c'est un objet éminemment culturel, qui au-delà de ses potentialités techniques et communicationnelles, le numérique, en tant que phénomène social, englobe aussi des valeurs et des imaginaires. Pour ce faire, nous avons proposé une activité pédagogique ayant pour objectifs d'aborder des thèmes culturels et de susciter en classe des échanges et des productions autour de ces thématiques. Les espaces pédagogiques que nous avons exploités sont équipés de laboratoires de langues et de salles d'informatique qui viendraient renforcer les acquis linguistico-culturels des étudiants de français. Nous situerons donc notre étude au niveau de l'institution universitaire qui met en œuvre des dispositifs qui permettraient aux étudiants de découvrir la culture de l'Autre, d'où l'intérêt particulier que nous avons porté à la recherche d'informations en ligne comme technique en classe de langue, nous nous interrogeons aussi sur son efficacité et son apport dans l'apprentissage de la langue et de la culture cible.

1. Les TIC et l'apprentissage

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, désormais TIC, font toujours l'objet d'une large gamme de discours qui voient dans l'innovation technologique un moyen d'accéder au progrès social. Dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, les apports considérables du numérique pour l'apprentissage des langues étrangères supposent de prendre en compte différents enjeux. Ils doivent répondre aux objectifs consolidés de la formation universitaire qui tend vers l'ouverture au monde et à la formation de l'étudiant. Dans cette perspective, les ressources numériques mises en place peuvent être exploitées par les enseignants et les apprenants pour renforcer les différents savoirs, savoir-faire et savoir-être.

Grâce à la navigation, l'apprenant peut travailler en autonomie et accéder à une masse d'informations assez importante : « l'apprenant choisit librement son cheminement, décide de ce qu'il veut regarder ou apprendre, favorise les acquisitions » (Demaizière & Dubuisson, 1992, p. 73).

En plus des connaissances antérieures, l'apprenant découvre à travers les ressources disponibles en ligne, de nouveaux savoirs qu'il mobilisera à la fois dans sa vie scolaire ou extrascolaire selon ses besoins et les contextes. Demaizière et Dubuisson trouvent que la navigation permettrait à

l'apprenant de :

Réorganiser les connaissances déjà acquises de façon à intégrer de nouveaux contenus (nœuds) et donc à créer de nouveaux liens entre différents concepts. Ces liens doivent permettre de combiner des idées, d'en inférer de nouvelles, d'extrapoler, de construire une chaîne de raisonnement (Demaizière & Dubuisson, 1992, p. 75).

Nous nous intéressons plus particulièrement au savoir culturel comme denrée essentielle à l'apprentissage d'une langue étrangère étant donnée sa jonction au savoir linguistique. Le tandem Langue/Culture est donc aussi important que l'appropriation des autres compétences disciplinaires et transversales que le numérique pourrait jouer dans leurs acquisitions.

2. Culture et compétence culturelle

Dans l'enseignement des langues étrangères, la compétence linguistique ne suffit pas, apprendre la culture de l'Autre est un acte aussi naturel que la connaissance de sa propre culture. Certains modules universitaires favorisent ce type de rencontre dans l'objectif de l'acquisition de compétences culturelles. La compétence culturelle et ses composantes : transculturelle, métaculturelle, interculturelle, pluriculturelle et coculturelle devraient faire, de ce fait, l'objet de plusieurs activités en classe. Puren les explique ainsi :

Tableau1 : La compétence culturelle et ses composantes (Puren 2014)

Composante	Définition	Domaines privilégiés	Activités privilégiées
Trans-culturelle	Capacité à reconnaître dans les grands textes classiques le « fonds commun d'humanité » (É. Durkheim) qui sous-tend tout l' « humanisme classique » et actuellement la « Philosophie des Droits de l'Homme », et à reconnaître son semblable dans tout homme au-delà différences culturelles.	Valeurs universelles	Traduire : reconnaître
Méta-culturelle	Capacité à mobiliser ses connaissances culturelles et à extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos et à partir de documents authentiques étudiés en classe ou consultés chez soi.	Connaissances	parler sur : repérer, réagir, analyser, interpréter, extrapoler, comparer, transposer
Inter-culturelle	Capacité à repérer les incompréhensions et erreurs d'interprétations qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes d'une autre culture, en raison de ses représentations préalables et, au cours de l'échange, en raison des interprétations liées à son propre référentiel	représentations	parler avec : découvrir communiquer

	culturel.		
Pluri-culturelle	Capacité à cohabiter harmonieusement, dans une société pluriculturelle, avec des personnes de cultures entièrement ou partiellement différentes.	attitudes et comportements	vivre avec
Co-culturelle	Capacité à agir efficacement dans la longue durée avec des personnes de cultures entièrement ou partiellement différentes, et pour cela à adopter et/ou à se créer une culture d'action partagée.	conceptions, valeurs contextuelles	agir avec

Dans le cadre de notre étude, nous accordons une attention particulière à la composante métaculturelle expliquée par Puren comme la «capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi » (Puren, 2013, p. 10). D'après l'auteur, l'acquisition d'une compétence culturelle par un apprenant serait tout un processus de construction reposant tant sur des mobilisations et des extractions que sur un simple empilement de connaissances.

D'autres théoriciens présentent la compétence culturelle de façon plus globalisante constituant un ensemble de « connaissances culturelles et non sur le comment se comporter par rapport aux codes et aux demandes culturelles. Les composants de la compétence contenue sont : les valeurs, les habitudes, les traditions ; des perceptions de la culture et de la culture étrangère » (Stier et Sandström Kjellin, 2009, p. 122). Il serait donc question d'amener l'apprenant à enrichir et à approfondir ses connaissances sur la culture étrangère, et par la même occasion d'apprendre à déconstruire toute forme de réaction et de jugement négatifs sur l'autre.

3. Construire les savoirs

Dans le cadre de la théorie constructiviste, l'accent est mis sur l'apprenant. Il est donc question de concevoir un environnement spécifique d'apprentissage libre et favorable aux échanges et à la collaboration entre apprenants. Ces derniers chercheront à traiter l'information en vue d'atteindre un objectif particulier. Cette démarche motivante pour les étudiants consiste à accomplir une tâche qui, dans l'approche actionnelle, peut être ou non langagière. Dans cette optique, la tâche ou les sous-tâches peuvent être effectuées grâce à la mobilisation des capacités linguistiques, culturelles et sociales des apprenants. Le CECRL ne promeut aucune théorie sous-jacente (Conseil de l'Europe, 2001, p. 14) mais laisse le choix des tâches à la discrétion des enseignants. En effet, les chercheurs en didactique partent des théories socioconstructivistes pour définir la tâche dans la perspective actionnelle.

Deux principes sont particulièrement convoqués par les auteurs : la cognition et la coopération. Le premier principe place l'élève comme acteur de son apprentissage. Les activités métacognitives, métalinguistiques et de réflexion sur la langue sont valorisées. Les élèves se centrent ainsi à la fois sur le résultat final mais aussi sur le processus de résolution des problèmes. Le second principe, omniprésent dans le corpus, implique les autres (élèves et/ou enseignant) dans le processus d'apprentissage de l'élève. (Bento, 2020, p. 9)

L'accent est ainsi mis sur l'étudiant ou le groupe d'étudiants qui vont échanger leurs connaissances en vue de développer des compétences et de construire plusieurs savoirs linguistiques et culturels : « Sur le web, l'apprenant est incité à considérer le savoir comme quelque chose de disponible, qu'il convient de rechercher efficacement puis de se l'approprier et d'organiser selon ses besoins, ses objectifs et son mode d'apprentissage personnel ». (Ollivier & Puren, 2011, p. 47).

4. La recherche d'informations

La recherche d'informations qui s'effectue généralement grâce à des moteurs de recherche, permet, non seulement de se documenter sur un thème particulier, mais sur plusieurs thèmes à la fois. C'est ce caractère transdisciplinaire d'une démarche structurée et sans frontières qui offrira à l'apprenant un enrichissement personnel. Les actions et les dispositifs que l'on mettra en place pour médier l'objet culturel dans une visée pédagogique conduiront sans doute à la construction de sens et à la constitution d'un imaginaire commun par le biais de l'outil numérique : « Ce n'est que dans une orientation transdisciplinaire que les élèves sont en mesure de construire des connaissances et de développer des compétences significatives » (Tardif, 1998, p. 57). L'apprenant sera même en mesure de procéder à une traduction-adaptation qui consiste en un : « remplacement d'une relation socioculturelle de la langue d'origine par une relation socioculturelle spécifique à la langue réceptrice » (Cuciuc, 2011 :139)

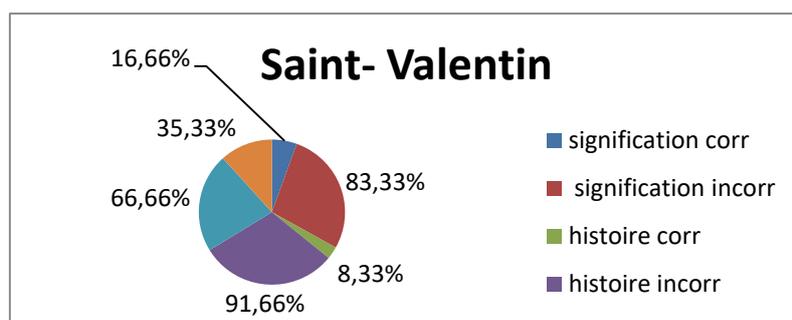
5. La démarche méthodologique

Avant de passer à l'activité en ligne, il a été d'abord question de demander aux étudiants des deux groupes questionnés (85 étudiants), de dire ce qu'ils savent par exemple sur les fêtes des Français (signification, histoire et traditions). Les réponses obtenues, grâce à un questionnaire composé de questions fermées et de questions ouvertes sont indiquées et évaluées dans le tableau suivant. Nous mentionnons, dans ce qui suit, les abréviations qui ont été utilisées dans l'interprétation des résultats : information correcte ou incorrecte (Info/Corr), voire stéréotypée (Inf/Incorr).

Tableau 2: connaissances culturelles des étudiants

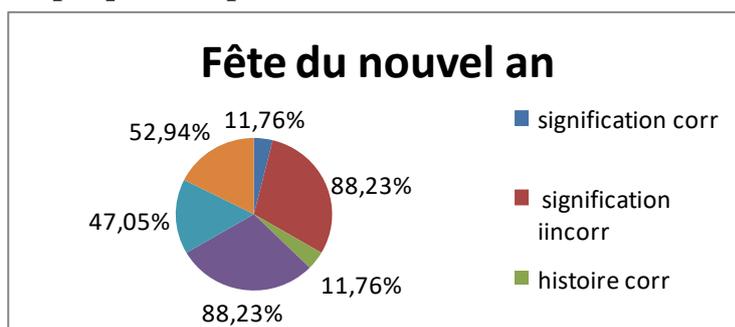
	Signification		Histoire		Traditions	
	Info/Corr	Inf/Incorr	Info/Corr	Inf/Incorr	Info/Corr	Inf/Incorr
Fête de Noël (54E) 63.52%	7.40%	92.59%	3.70%	96.29%	44.44%	55.55%
Fête du nouvel an (85E) 100%	11.76%	88.23%	11.76%	88.23%	47.05%	52.94%
Saint Valentin (60E) 68%	16.66%	83.33%	8.33%	91.66%	66.66%	35.33%
14juillet (15E) 12.75%	20%	80%	6.66%	93.33%	20%	80%
Autres fêtes	/	/	/	/	/	/

Cette première enquête montre que les étudiants de 2^{ème} année de licence, lettres et langue française n'ont cité que quatre événements fêtés par les Français. Il s'agit donc d'une culture partagée, celle du plus grand nombre, acquise et non pas apprise et qui : « ne saurait être le produit de l'école (...). Elle s'acquiert partout, au contact des autres, dans les relations familiales, grégaires, sociales, à travers les médias par exposition, immersion, imprégnation, imitation, inculcation » (Galisson, 1988 :329). Néanmoins, notre public ignore beaucoup de données sur les quelques fêtes évoquées. Pensons par exemple aux mots à charge culturelle partagée qui circonscrivent la lexiculture partagée et maîtrisée par les natifs et non pas par les étrangers car elle n'est jamais enseignée.

Graphique1 : représentations de la fête de Saint-Valentin

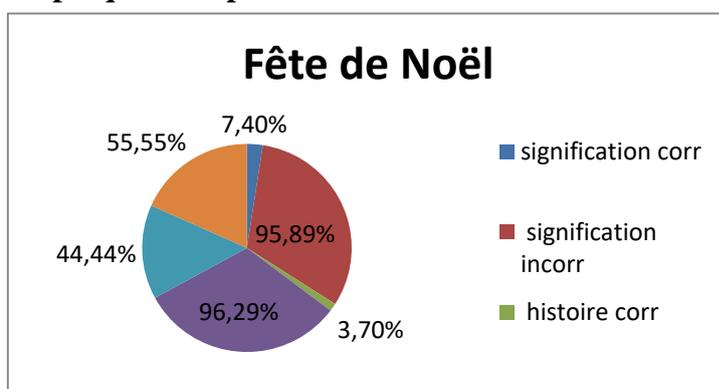
En effet, ces dernières années, beaucoup d'Algériens célèbrent des événements mondiaux provenant d'autres cultures, telle que la Saint-Valentin, célébrée le 14 février de chaque année dans le monde entier. Nous pouvons d'ailleurs le constater à travers les activités et les phénomènes commerciaux importants pendant la deuxième semaine du mois de février. Sans pour autant avoir suffisamment de connaissances sur la célébration d'amour, les étudiants évoquent le pack traditionnel : roses, chocolat, dîner romantique et le port de vêtements rouges, couleur associée à l'amour.

Graphique 2 : représentation de la fête du nouvel an

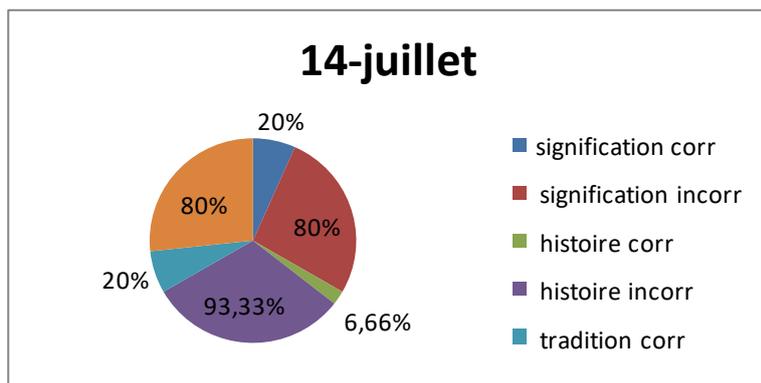


Passer la nuit dehors, aux pieds de la Tour Eiffel ou aux Champs Élysées sont, selon nos étudiants, les habitudes principales des Français la nuit du nouvel an.

Graphique 3 : représentations de la fête de Noël



Quant à Noël, les étudiants ont cité le « Père Noël » et le fait d'offrir ou de recevoir des cadeaux, ils ont fait également référence à la neige et au sapin lumineux.

Graphique 4 : représentation de la fête du 14 juillet

Le peu d'étudiants ayant évoqué la fête du 14 juillet, ont mentionné qu'il s'agit d'un événement national, celui de l'indépendance de la république française, jour célébré pour commémorer la Prise de la Bastille. Cette date n'a pas été associée à d'autres événements ayant marqué l'Histoire de la France comme la fin de la monarchie absolue en 1789, ainsi que la Fête de la Fédération de 1790.

Les résultats obtenus par questionnaire montrent que les étudiants n'ont pas assez de connaissances sur le mode de vie des Français, les jours qu'ils fêtent ou leurs habitudes pendant ces occasions. Même pour rédiger un texte autour d'un événement quelconque, les étudiants ont avoué qu'ils n'étaient pas en mesure de le faire, faute de connaissances suffisantes sur le sujet proposé.

6. L'activité en ligne

Parmi la population interrogée par questionnaire, 27 étudiants ont été invités à participer à une cyberenquête en vue de produire un texte sur la fête de Noël. Il s'agit d'une : recherche d'informations sur des sites Internet présélectionnés par l'enseignant, organisée autour de la résolution d'une tâche impliquant la participation active des étudiants, et reposant sur un travail collaboratif et autonome» (Cartoux, 2004 :57). Pour ce faire, il fallait dans un premier temps expliquer la démarche à suivre et anticiper sur les critères de réussite à travers une grille d'auto-évaluation mise à la disposition des étudiants. En effet, cette dernière a pour objectif de permettre aux étudiants de porter un jugement sur leurs apprentissages. Autrement dit, l'étudiant prendra conscience de ses pré-requis et de ce qui devrait être réalisé pour atteindre les objectifs visés : « Cette aptitude réflexive permet une prise de conscience de son action ; lucidité indispensable à tout apprentissage signifiant que seul l'élève, en tant que sujet, peut réaliser » (Pillonel & Rouiller, 2002). Nous présenterons cette grille après l'avoir remplie par les étudiants.

Nous avons occupé trois laboratoires parmi les sept disponibles au niveau de la faculté des lettres et des langues à l'université de Jijel. À l'aide d'un rétroprojecteur, nous avons expliqué aux étudiants ce qu'est une cyberenquête ainsi que les différentes étapes de leur mission. Les composantes essentielles de cette activité ont été expliquées. Premièrement, les ressources ou les sites Web repérés et présélectionnés par l'enseignant que l'on peut enrichir par des ressources audio ou vidéo. Ensuite, les processus ou l'ensemble des étapes à suivre par les participants pour réaliser l'activité (consignes, conseils et rôles au sein de l'équipe de travail. Et enfin, la tâche qui consiste en l'accomplissement d'une mission à la fin de l'activité : collecte et organisation des informations en vue de produire un texte final ou une publication sur le site de la faculté par exemple.

6.1.1 Les objectifs pédagogiques

Les objectifs de l'activité ont été exprimés ainsi :

Domaine : Civilisation/Gastronomie

Objectifs langagiers : le lexique de l'alimentation, lexique thématique, la comparaison, les quantités, l'impératif et les verbes de modalité

Objectifs socioculturels : la fête de Noël et ses traditions

Objectifs transversaux : la recherche d'information,

Lieu : laboratoire de langue

Production écrite (Tâche finale) : présenter la fête de Noël et ses traditions

Prolongement : réaliser une cyberenquête autour de la fête du Mouloud et ses traditions en Algérie.

6.1.2 Le déroulement

Vu le volume horaire limité, nous avons opté pour la cyberenquête à court terme comme dispositif d'enquête (trois séances seulement).

L'acquisition et l'intégration de connaissances procédurales autrement dit des connaissances théoriques impliquent des processus ou des ensembles d'étapes présentant les objectifs de la démarche, les ressources, la ou les tâches ainsi que les modes de réflexion auxquels l'apprenant aura recours pour réaliser la tâche : comparaison, conception, analyse, prise de décision, synthèse, résumé, résolution de problème. Ajoutons à cela, les connaissances déclaratives (qui permettent de comprendre les éléments et de les rappeler en temps utile tels que les critères de réussite) (Cartoux 2004).

Dans l'introduction, composante essentielle dans une cyberenquête, le sujet doit être accrocheur : « Le but à atteindre doit être important et représenter un défi. Le thème ne doit pas être inconnu, l'élève doit pouvoir le relier à son vécu. Chaque élève doit avoir un rôle à jouer » (Bourgeois, 2005, p. 7). Donc,

la tâche finale doit être claire, motivante et communiquée dès le début.

Trois groupes ont été constitués (9 étudiants par groupe), pour répondre à une série de questions proposées dans une feuille de route. En effet, cette dernière est composée d'un certain nombre de liens présélectionnés et recommandés pour aller chercher les informations et répondre aux questions susceptibles d'aider les groupes à réaliser d'abord des micro-tâches, puis la tâche finale.

Groupe 1 : produire un texte pour présenter la fête de Noël et son histoire.

Groupe 2 : produire un texte pour informer sur les traditions de la fête.

Groupe 3 : informer sur le repas ou le menu de Noël et (choisir une recette de cuisine).

Les objectifs des micro-tâches sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 3 : objectifs des micro-tâches

Objectifs Actionnels	Objectifs Sociaux	Objectifs Communikatifs	Objectifs Interculturels	Moyens Utilisés	Compétences Sociales	Compétences Linguistiques
Informer sur une fête	S'écouter, Faire connaître ses fêtes et celles des autres	Raconter Informer	Découvrir des traditions Découvrir des rituels	Compétences et savoirs collectifs et individuels <i>Internet</i> : sites Ministère de la culture ou autres sites	L'ensemble des stratégies relatives aux comportements sociaux	Raconter Informer Prescrire Comparer Synthétiser

Exemples de questions posées au premier groupe :

Quelle est l'origine de la liturgie du 25 décembre ?

Repérer le double sens de Noël.

Quelles différences : Noël pour les chrétiens et pour les musulmans ?

Que savez-vous sur les thèmes suivants : le sapin -la crèche - le Père Noël - le houx et le gui - les chants de Noël ?

Les liens recommandés aux étudiants

<http://www2.culture.gouv.fr/culture/noel/franc/presentn.htm>

<https://cybercure.fr/les-fetes-de-l-eglise/avent-noel/noel/article/fete-de-noel-origine-histoire-du-jour-de-noel>

<https://www.lalumieredenoel.com/quel-est-le-sens-du-gui-et-du-houx-a-noel/>

Exemples de questions posées au deuxième groupe :

Comment décorer son foyer la veille de Noël ?

Quand doit-on penser à acheter des cadeaux ?

Les liens recommandés aux étudiants

<https://www.papapourlavie.com/papa-pour-la-vie/actualites/249-les-pr-paratifs-de-no-l.shtml>

Exemples de questions posées au troisième groupe :

Que caractérise le repas de Noël en France particulièrement ?

Comparez-le à celui d'un autre pays.

Comment prépare-t-on la dinde de Noël ?

Les liens recommandés aux étudiants

<https://www.touteurope.eu/actualite/le-repas-de-noel.html>

https://www.750g.com/recettes_dinde_de_noel.htm

Le recours à la Toile et la recherche d'informations ont permis aux étudiants de produire trois courts textes sur la fête de Noël, son histoire et ses traditions. L'évaluation des écrits s'est effectuée sur les plans discursif et textuel. En effet, les réponses trouvées ont servi de boîte à outils pour répondre aux trois consignes :

Groupe 1 : type de texte produit /narratif à visée informative

Groupe 2 : type de texte produit /informatif

Groupe 3 : type de texte produit /informatif-prescriptif

Il est important de juger les productions écrites sur le plan de la cohérence textuelle. Nous pouvons dire que malgré la richesse en matière de contenu informationnel, les textes n'ont pas été bien structurés et ont été présentés en bloc. Nous avons remarqué aussi l'absence des signes de ponctuation et la répétition de certains termes ou expressions. Sur le plan de la cohésion, un seul groupe (G3) a bien utilisé les connecteurs, les locutions adverbiales, les groupes prépositionnels et les conjonctions de coordination. Au niveau de la phrase, les trois groupes ont employé correctement les temps et les modes des verbes (les verbes de modalité entre autres) et ont fait attention au lexique et à l'orthographe. Sur le plan du contenu, l'activité a permis aux étudiants d'acquérir de nouvelles connaissances autour de la signification de certains événements culturels propres aux Français.

6.3. De la mise en commun à la production finale

Il s'agit de confronter les trois écrits en donnant à chaque fois les réponses trouvées en ligne. Cette séance s'avère très importante dans la mesure où elle a permis aux trois groupes d'échanger leurs travaux et de rassembler les éléments indispensables à la production finale et ce en matière de contenu et d'organisation. Cette rédaction, réalisée individuellement, a pu montrer que les étudiants ont enfin acquis de nouveaux savoirs culturels (Noël et ses

traditions chez la famille française) et linguistiques (lexique thématique (fête, art culinaire). Dans leurs textes finaux, les étudiants ont pris en considération le contenu (définitions - histoire - rituels - repas de Noël), le style (lexique approprié, types de phrases, et actions), l'organisation du texte (respect de la consigne et l'intention de communication). Selon Murielle Grobois :

La cyberquête permet aussi d'observer et d'évaluer chez l'élève plusieurs compétences issues des nombreuses tâches à accomplir. On lui demandera de comparer, d'élaborer, de synthétiser et d'émettre une hypothèse afin d'enrichir son bagage de connaissances (Grobois, 2012, p. 48).

6.4. L'évaluation

Nous rappelons que nous avons mis à la disposition des étudiants une grille d'auto-évaluation. Il s'agit d'une évaluation critériée. Dans le cadre des missions virtuelles, telle que la cyberenquête, on demande à l'apprenant de s'auto-évaluer pour qu'il puisse optimiser ses révisions en connaissant dès le départ les points sur lesquels il allait être interrogé. Pour chaque critère, trois niveaux de compétences sont définis : **Faible - Bien - Très bien**

D'après les données, seize compétences ont été évaluées positivement (Bien- Très bien) et les étudiants participant à l'activité se sont montrés satisfaits de leur mission. Parmi ces compétences : Avoir un esprit critique, partager des informations, enrichir ses connaissances sur la culture de l'autre et les comparer à la sienne, être curieux, tolérant aux différences et être en mesure de reconnaître l'importance de la culture cible.

Le plus important pour eux était de découvrir une nouvelle manière d'apprendre et de contribuer à leur propre apprentissage. Dans une atmosphère détendue, il était possible d'échanger avec les autres, aller d'un site à l'autre, lire des documents et les comprendre pour en extraire l'information et répondre aux questions posées. Ainsi les étudiants ont mobilisé des compétences procédurales pour la réalisation de la tâche finale.

6.5. Prolongement

Comme activité de prolongement, il a été demandé aux étudiants de confectionner une cyberenquête « à court terme » pour présenter à leur tour la fête du Mouloud ou la naissance du Prophète Mohamed, et ce à la manière de la cyberenquête vue en classe. Pour ce faire, les étudiants ont pris en considération les éléments entrant dans la scénarisation de cette mission virtuelle à savoir :

L'introduction qui oriente l'étudiant et capte son intérêt.

La tâche qui indique clairement ce que l'étudiant doit accomplir à la fin de l'activité.

Le processus ou l'ensemble des étapes, des consignes et des rôles à jouer.

Les ressources, les sites Internet repérés au préalable ou autres documents envisageables.

Les critères selon lesquels le travail sera évalué (indiqués dès le début).

Le prolongement qui permet de rebrasser les acquis, de réfléchir à ce qu'on a appris et de rendre les étudiants conscients des stratégies qui permettent de réaliser effectivement et efficacement les tâches proposées (Cartoux, 2004).

Plusieurs sites disponibles en ligne pourraient être exploités pour la création d'un cours sur le culturel. A titre d'exemple, les étudiants ont proposé les liens suivants.

Quels plats les Algériens préparent-ils pour le Mouloud ?

Les repas/plats algériens pour Moharem, Mouled (Mawlid), Achoura, Yennayer.

<https://www.pinterest.fr/amourdecuisine/plats-algeriens-pour-moharem-mouled-mawlid-achoura/>

Quels sont les rituels du Mouloud à travers l'Algérie ? Citez une région ou une ville.

Les traditions/Tradition - Algérie : le Mouloud aux parfums du Sahara

https://www.lepoint.fr/culture/tradition-algerie-le-mouloud-aux-parfums-du-sahara-28-12-2015-2005696_3.php

Comment prépare-t-on la soirée du Mouloud ?

Algérie : tradition et rituel de la cérémonie du Mouloud

<https://fr.blastingnews.com/divertissement/2015/01/algerie-tradition-et-rituel-de-la-ceremonie-du-mouloud-00221099.html>

ElMawlidanabawi | L'ALGERIE, SES COUTUMES

<https://azititou.wordpress.com/2011/06/10/el-mawlid-anabawi/>

Une telle activité favorise le dialogue interculturel et permet à l'apprenant de : «Prendre conscience que l'identité se renforce en acceptant l'existence et la différence de l'autre ». (Bendiha,2022,p.423)

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les étudiants ont pu découvrir un nouveau mode de travail à travers les TIC. En effet, la recherche d'informations et le travail collaboratif à l'université constituent pour les étudiants une nouvelle manière d'apprendre par le biais d'une mission

virtuelle. Il s'agit donc d'une activité motivante, transdisciplinaire et transversale qui favorise l'engagement et l'implication active des étudiants.

L'accès à la culture de l'autre est désormais possible à travers plusieurs ressources numériques, la cyberenquête entre autres. L'étude que nous avons menée auprès d'un groupe d'étudiants de deuxième année de licence a montré que notre public a pu, grâce à une activité en ligne, développer ses connaissances et en corriger d'autres autour de la célébration de la fête de Noël par les Français. À travers une production écrite, notre public a pu enrichir son savoir culturel sur l'histoire, la signification et les traditions des Français la veille du nouvel an. La pédagogie centrée sur l'accomplissement de tâches et le travail collaboratif permet aux apprenants de construire de nouveaux savoirs tout en s'impliquant dans ce processus créatif et intellectuel quels que soient leur niveau, leurs compétences ou leur rythme d'apprentissage. Autrement dit, ce type d'activité permet à l'apprenant d'être autonome et de mener individuellement son propre apprentissage.

Un autre avantage selon Hamidou qui voit que grâce au contact avec la culture de l'Autre :

L'individu s'émancipe et son épanouissement se fait grâce à cette altérité qui tend à percevoir l'Autre comme l'autre de soi. Ignorer la culture de l'Autre ou la rejeter par convictions religieuses ou idéologiques ne peut qu'engendrer des formes extrêmes, telles que le racisme et la violence. (Hamidou, 2014, p. 136)

Cette activité n'est pas seulement bénéfique pour les étudiants, mais aussi pour l'enseignant, qui, à son tour, devient un simple guide, en se libérant progressivement du suivi permanent de toute activité : « (...) cette activité Web permet à l'enseignant de développer des stratégies en privilégiant le retrait progressif de l'aide au fur et à mesure que l'élève développe ses habilités» (Grobois, 2012, p. 48).

Références bibliographiques

- Bendiha, D. (2022). Interculturel et vivre ensemble. *El-HAKIKA*, Vol 21, Numéro 02, pp. 413-426.
- Bento, M. (2020). La notion de tâche dans l'enseignement des langues étrangères en France. <https://hal.science/hal-03168517> consulté le [07/02/2023].
- Cartoux, M (2004). « La « cyberenquête », tâche significative vecteur de transfert des connaissances », *Cahiers de l'APLIUT*, Vol. XXIII N° 1 | 2004, 57-66.
- Cucius, N. (2011). Traduction culturelle: transfert des culturèmes, *La Linguistique*, Vol. 47-2, pp. 137-150.

- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre commun européen de référence pour les langues*. Paris. Didier.
- Galisson, R. (1988). Cultures et lexicultures. Pour une approche dictionnaire de la culture partagée. Cahiers d'Études Hispaniques Médiévales Ann. 7 pp. 325-341
- Grobois, M. (2012). *Didactique des langues et technologies : de l'EAO aux réseaux sociaux* Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne.
- Hamidou, N (2014). La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie entre représentations et connaissances culturelles. Multilinguales, Volume 2, Numéro 1. pp. 125-137.
- Ollivier, C. & Puren L. (2011). *Le web 2.0 en classe de langue*, Paris, Editions Maison des Langues.
- Pillonel, M. & Rouiller, J. (2002). *Faire appel à l'auto-évaluation pour développer l'autonomie de l'apprenant*. Résonances 7. (p. 28-31). Ministère de l'Éducation de l'Ontario.
- Puren, C. (2014) Puren, Christian - La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique Intercâmbio, 2^a série, vol. 7, 2014, pp. 21-38
- Puren C. (2013). *Parcours de formation, d'intégration et d'insertion : La place de la compétence culturelle*. [Conférence] Présentée en « Préambule » du Hors-série de la revue Savoirs et Formations n° 3. (p.6-15).
- Stier, J. & Sandstrom Kjellin, M. (2009). *Interkulturellt samspel i skolan*, Lund: Studentlitteratur.
- Tardif, J. (1998). *Intégrer les nouvelles technologies de l'information : quel cadre pédagogique ?* Paris. ESF éditeur.

AUTEURE

Manel GHIMOUZE est maître de conférences HDR en Didactique des langues. Elle s'intéresse particulièrement à l'usage des TIC dans l'enseignement du FLE. Dans sa thèse de doctorat, elle avait abordé l'intégration des TICE et leur exploitation pédagogique dans l'enseignement du français au secondaire. En plus des TICE, elle a mené plusieurs recherches sur l'enseignement de la compétence culturelle. Ses principales publications :

- Étudiants maliens à l'université algérienne : quelles représentations linguistiques et culturelles ?
<https://doi.org/10.48734/akofena.6v01.24.2022>

- La technologie au service d'un apprentissage linguistico-culturel en classe de FLE www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/183/15/2/128008
- Quelles représentations et quelles pratiques des TIC en classe de FLE en Algérie? <https://ichkalat.univ-tam.dz/wp-content/uploads/2022/02/58-Quelles-representations-et-elles.pdf>
- La classe inversée pour enseigner l'oral à l'université <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/113/14/1/207339>